



Castellio publie un trésor photographique composé de vues inédites prises de 1891 à 1896.

■ PAGE 16

Traces découvertes dans le parking : pas du sang humain

■ PAGE 3

**Crézanswing 2018** Crézancy-en-Sancerre  
**12 Août** parrainé par Francis Rocard  
 19h30 église de Crézancy  
 HAPPY VOICES accompagné au piano par Blaise Batisse  
 Réservations : 06 48 32 18 97 - 06 02 16 38 26  
 crézanswing@gmail.com  
 www.crezanswing.wix.com/festival  
 14€ EN CONCERT

# Le Journal de Gien

CentreFrance

JEUDI 9 AOUT 2018 - 1,50 €

L'ÉTÉ COMMENCE PLUTÔT BIEN POUR LES INSTALLATIONS DE PLEIN AIR

## Un mois de juillet faste pour la saison touristique



85 % de fréquentation en plus le long de la Loire à vélo, des campings pleins, des espaces aquatiques très fréquentés : l'été a bien débuté pour les acteurs

de l'économie du tourisme vert. En revanche, soleil, chaleur et concurrence ont privé quelques hôtels et commerces de clients. (PHOTO : MONTAINE PUISSET)

■ PAGE 6

CERNOY-EN-BERRY

Le maire contesté par cinq élus de son conseil

■ PAGE 17

VISAGES DE L'ÉTÉ



Avelino, artificier du village de Lion-en-Sullias

■ PAGE 48

AFFAIRE BENALLA

« Beaucoup de questions », selon Jean-Pierre Sueur

■ PAGE 4

### Un menhir authentifié

Lourd de cinq tonnes, un bloc de poudingue a été identifié comme vestige préhistorique. Il a été dressé voici 5.000 ans.

■ PAGE 5



### Une fête réduite mais plutôt réussie

Par une forte chaleur, le public s'est déplacé en nombre pour apprécier les démonstrations agricoles : concours de labour, moiss-batt'cross, etc. Pas si mal pour un rendez-vous privé de sa cavalcade et programmé sur une seule journée.

■ PAGES 12 et 13

JEAN-PIERRE SUEUR, SÉNATEUR DU LOIRET, CO-RAPPORTEUR DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'AFFAIRE BENALLA

## « Une foule de questions »

Le sénateur socialiste du Loiret mène, avec le président de cette commission Philippe Bas (LR) et Muriel Jourda (LR), co-rapporteuse, l'enquête du Sénat sur l'affaire Benalla. Sans politique politicienne, affirme-t-il, mais pour connaître la vérité, identifier les dysfonctionnements et proposer des solutions. Le point avec lui, alors qu'une deuxième série d'auditions est annoncée en septembre.

■ Bien connu de tous les élus du Loiret, encore présent au comice agricole de Coullons ce week-end, le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur a vu les feux de l'actualité se braquer sur sa personne ces dernières semaines. Et les médias nationaux (télévision, radio, presse écrite), lui tendre leurs micros. La raison : il a été élu co-rapporteur de la commission d'enquête du Sénat à propos de l'affaire Benalla. Une commission qui apparaît au public moins politique et au travail plus approfondi que celle de l'Assemblée nationale...

## « Les Français se sont passionnés »

Comment la commission du Sénat a-t-elle abordé son travail d'enquête à propos de cette affaire Benalla ?

Nous avons décidé, au Sénat, de prendre cette affaire très au sérieux. La loi autorise la commission des lois à se transformer en commission d'enquête. Tous les membres étaient



Christophe Castaner, le délégué général de La République en marche, interrogé par le sénateur Jean-Pierre Sueur, en direct à la télévision sur la chaîne Public Sénat : ces auditions ont battu des records d'audience.

invités, mes collègues m'ont élu rapporteur. Il était hors de question que cette commission fasse de cette affaire un enjeu politique ; au contraire, nous avons souhaité qu'elle soit totalement indépendante. Tout cela est venu en fin d'une session extrêmement chargée, avec la loi Elan (Loi sur l'évolution du logement, de l'aménagement et du numérique), celle sur l'immigration, celle sur l'eau et l'assainissement, etc. Mais personne n'est obligé de se présenter à une élection...

Nous avons décidé, ensemble avec le président de la commission Philippe Bas (LR) et Muriel Jourda (LR), co-rapporteuse, de

mener des auditions publiques et entendre qui nous voulions. Nous avons reçu seize personnes, ce qui doit représenter 20 ou 25 heures de télévision. Les Français se sont passionnés : jusqu'à 900.000 spectateurs sur Public Sénat !

**Vous-même, comment avez-vous questionné les personnes auditionnées ?**

Je me suis efforcé de poser des questions précises, courtoises mais sans concession. Au ministre de l'Intérieur comme au secrétaire général de l'Élysée. Je les ai d'ailleurs repris : ils nous ont dit que le président de la République les avait autorisés à venir : non, ils devaient venir, car c'est obligatoire.

**L'Assemblée nationale est plus souvent mise en avant dans les médias, pensez-vous que l'électeur français a découvert le rôle du Sénat ?**

Non, je ne le crois pas. Il y a deux assemblées, j'ai effectué trois mandats de député, un de sénateur : pour faire des lois, la navette est nécessaire, le rôle du Sénat est connu. Je n'ai pas le sentiment que dans le Loiret, il n'existe pas...

**Et maintenant ?**

Nous avons entendu toutes les personnes que nous souhaitions. Une seconde série d'auditions commencera en septembre.

**Auditionnez-vous Alexandre Benalla ?**

Nous réfléchissons. Il semble que M. Benalla veuille être reçu. Il n'y a pas d'obstacle, mais nous sommes attentifs. On ne peut pas faire travailler une commission d'enquê-

te du Sénat sur une affaire en justice. Les seize personnes auditionnées ont juré de dire la vérité, toute la vérité. Devant un juge, on ne prête pas serment. Nous sommes attachés à ne pas empiéter sur le travail de cette justice. Nous réfléchissons et nous annoncerons notre décision en septembre.

**« Frappé par le nombre de contradictions »**

**Quels sont les objectifs de la commission d'enquête ?**

1. Nous essaierons d'établir les faits.  
2. Nous explorerons l'ensemble des dysfonctionnements : la chaîne de remontée d'information ; l'usage de l'article 40 dans un cas comme celui-ci ; la délivrance d'un permis de port d'armes à un proche collaborateur du président de la République ; le statut des observateurs, qui peuvent être des chercheurs, des journalistes, il faut formaliser, rendre ces personnes identifiables ; la séparation des pouvoirs ; les sanctions. Une foule de questions relèvent du bon fonctionnement des institutions.

3. Faire des propositions pratiques, positives, utiles et constructives.

**Quels sentiments vous inspirent ces premières auditions ?**

Je suis frappé par le nombre de contradictions qui subsistent. Comment, le 1<sup>er</sup> mai, quelqu'un est arrivé sur une manifestation avec une mission d'observation, a endossé le rôle de policier et s'est mis à molester des citoyens, sous le regard de la police ? C'est singulier.

montrées sur les réseaux sociaux, par des personnes proches de LREM. Mais Christophe Castaner (délégué général de La République en marche), me dit qu'il ne connaît rien à tout ça...

Et le port d'armes ? On l'a donné à M. Benalla, nous savons qui a signé. On parle de police privée à son propos alors qu'il est employé à plein-temps par l'Élysée, pourquoi ? Il est accrédité secret défense, pourquoi ? Tout cela est bizarre. Il existe une foule de questions sans réponse.

**« Partout où je vais, les gens m'en parlent »**

**Pour vous, qui est Alexandre Benalla ?**

Il apparaît comme un garde du corps. Une autre question : nous avons appris qu'il existerait une cellule chargée de réformer la protection de la présidence de la République. Il semblerait que M. Benalla y soit associé. Pourquoi ? C'est comme s'il y avait une volonté de créer une cellule autonome.

**Comment aborderez-vous cette deuxième série d'auditions, en septembre ?**

Avec indépendance, exigence, et sans complaisance, au service de la République.

**Vous parlez-t-on de cette affaire sur le terrain ?**

On m'a beaucoup vu à la télévision, entendu à la radio, il existe même un jeu vidéo sur Twitter consacré à cette affaire : j'ai gagné en popularité ! Partout où je vais, les gens m'en parlent. À Coullons ce week-end lors du comice agricole par exemple. Ou encore tout récemment sur mon lieu de repos où un pique-nique était organisé. Ça a marqué les gens.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS BASLEY



Très sollicité par les médias (ici RFI), Jean-Pierre Sueur a multiplié les interviews.



Partout où il passe, le sénateur (à droite) entend parler de l'affaire, comme ici lors du comice de Coullons.